

## Apprendre aux élèves de CM1-CM2 à détecter les fake news

### Séance 6 : Le biais d'autorité

#### Objectifs :

- Introduire le biais d'autorité et l'analyser avec les trois personnages (Automatisme, Capitaine Inhibition et Réflexion)
- Faire comprendre aux élèves que certaines informations paraissent plus crédibles simplement parce qu'elles viennent d'une personne perçue comme importante, compétente ou connue, même si cette personne peut se tromper
- Apprendre à évaluer les sources d'une information plutôt que de faire confiance automatiquement à la personne qui la transmet.

#### Matériel à prévoir :

- Le diaporama de la séance 6
- Les 3 personnages imprimés
- Questionnaire sur le biais d'autorité (Annexe 1 – ½ feuille par élève)
- Exercices élèves (Annexe 2 – 2 pages par binôme : Textes A/B ou C/D)

**Durée :** 55 min

*Le texte en italique correspond à la parole du professeur adressée aux élèves. Les indications pour l'enseignant seul sont en romain.*

### Étape 1 : Réactivation langage émotionnel – 5'

*[Diapos 2 à 5]*

Afficher le texte à trou

*Rappeler qu'une information fausse peut utiliser les émotions des personnes pour attirer leur attention. Pour vérifier si l'information est vraie ou non, on utilise la technique GERME.*

**G** c'est pour la Gravité (mots graves, par exemple : Incroyable, Inimaginable)

**E** pour Emotion intense (est-ce que ça me fait peur, ou est-ce que ça me rend très content)

**R** pour Remplaçable (est-ce qu'on peut changer les mots, sans changer le sens du message)

**M** pour Majuscules (est-ce qu'il y a des points d'exclamations, des mots en majuscules, qui rend l'information dramatique)

**E** pour Élimination (si on enlève les mots graves et la ponctuation, est-ce que l'information est toujours la même).

## Étape 2 : Introduction au biais d'autorité – 15'

[Diapo 6] Qui a raison ?

Dire : *Vous allez observer trois petites scènes. Chaque scène représente deux personnages qui discutent sur un sujet. Le sujet sera écrit en haut de l'image. À chaque scène, vous devez voter pour répondre à la question : “Qui a raison ?”*

Inscrire au tableau un espace pour noter les votes :

- Situation 1 : Clara      Hugo
- Situation 2 : Nabil      Léa
- Situation 3 : Monsieur Dubois      Emma

Projeter successivement les 3 situations [Diapo 7 à 9] selon le protocole suivant. Pour chaque situation :

1. Afficher l'image avec les personnages et les bulles
2. Lire la scène à voix haute
3. Demander aux élèves de voter à main levée : « *Qui pense que X a raison ? Et Y ?* »
4. Noter les résultats du vote au tableau sans commenter.

**Situation 1** [Diapo 7] :

**Personnages** : Docteure Clara, vétérinaire et Hugo, banquier

**Sujet** : Faut-il donner de la salade tous les jours au lapin ?

- Hugo : « Mon lapin peut manger de la salade tous les jours, il adore ça ! »
- Vétérinaire : « Oui, c'est vrai, les lapins peuvent manger de la salade, mais il faut varier avec du foin. »

**Situation 2** [Diapo 8] :

**Personnages** : Nabil, journaliste sportif à la télévision, 2 millions abonnés et Léa, fleuriste

**Sujet** : Peut-on jouer du violon en tenant l'archet comme un crayon ?

- Nabil : « L'archet, il faut le tenir comme un crayon pour que ça soit plus simple. »
- Léa : « Non, l'archet se tient différemment, sinon on n'obtient pas les bons sons. »

**Situation 3** [Diapo 9] :

**Personnages** : Monsieur Dubois, jardinier depuis 20 ans et Emma, élève de CM1 qui a observé ses graines

**Sujet** : Les plantes ont-elles besoin de lumière pour pousser ?

- Jardinier : « Toutes les plantes ont besoin de lumière pour pousser, c'est toujours comme ça. »
- Emma : « En classe, nos graines de lentilles ont commencé à pousser dans le noir. »

Reprendre alors chaque scène dans l'ordre et donner la réponse factuelle. Comparer cette réponse avec les votes notés au tableau. Encourager les élèves à formuler des explications sur les raisons du vote.

*[Diapo 10]* **Situation 1 → La vétérinaire a raison.**

- Il est probable que la majorité des élèves ait voté pour faire confiance à Clara. La vétérinaire est un expert de la question posée. Faire confiance à un expert compétent était une bonne stratégie.

*[Diapo 11]* **Situation 2 → Léa a raison.**

- Il est probable que la majorité des élèves ait voté pour faire confiance à Nabil. L'autorité de Nabil (célèbre, suivi) ne fait pas de lui un expert du violon. Il est journaliste mais rien ne précise qu'il serait spécialisé dans la musique. Rien ne précise que Léa est musicienne, mais il est toutefois possible qu'elle le soit. On ne peut pas croire quelqu'un juste parce qu'il est connu.

*[Diapo 12]* **Situation 3 → Emma a raison sur l'observation.**

- Il est probable que la majorité des élèves ait voté pour faire confiance à monsieur Dubois. Le jardinier connaît très bien les plantes, mais il a fait une généralisation trop rapide. Même un expert peut se tromper, il faut vérifier par l'observation ou les preuves.

Conclure : *Il est souvent utile de se fier à la parole ou aux connaissances d'un expert, mais parfois cela peut nous induire en erreur.*

### **Analyse métacognitive**

Analyser alors ce phénomène à l'aide de la méthode métacognitive. Recueillir les propositions des élèves (les réponses indiquées sont des suggestions qui peuvent être adaptées au contexte de la classe) :

*[Diapo 13]* **Afficher le pictogramme de l'automatisme.** Demander aux élèves : *Dans cette situation, quelle était la règle que l'on connaît bien, que l'on applique de manière automatique parce qu'elle fonctionne souvent, le réflexe, la manière de réagir qui paraît naturelle mais qui aboutit parfois à une erreur ?*

- On a tendance à croire quelqu'un parce qu'il a de l'autorité (expert, adulte, personne connue, métier prestigieux).

**Afficher le pictogramme de capitaine inhibition.** Demander aux élèves : *Quel était le piège qui a alerté capitaine inhibition ?*

- On ne peut pas être expert dans tous les domaines. Même si quelqu'un est très compétent et reconnu sur un sujet, il ne peut savoir tout sur tout. Même un expert, ou quelqu'un de connu peut se tromper.

**Afficher le pictogramme de la réflexion.** Demander aux élèves : *Comment le cerveau a-t-il raisonné pour ne pas se tromper ?*

- Avant de faire confiance à quelqu'un il faut se demander : « Est-ce que cette personne connaît vraiment le sujet ? » « Comment sait-il ce qu'il dit ? ». Il ne faut pas faire confiance automatiquement, mais vérifier.

## Conclusion

*[Diapo 14] Dire aux élèves : Le piège que nous avons exploré s'appelle le biais d'autorité. On a tendance à faire confiance facilement à un expert lorsqu'il parle de son domaine, ce qui est normal. Mais notre cerveau peut parfois nous pousser à croire quelqu'un simplement parce qu'il semble important, connu ou expert, même quand il a tort. On fait confiance plus facilement à quelqu'un parce qu'il a un certain statut (adulte, professeur, expert) même si ce qu'il dit n'est pas forcément vrai. Pour éviter ce biais, il faut activer Capitaine inhibition et se demander qui parle, comment il sait ce qu'il dit, s'il peut expliquer son raisonnement. Il faut se renseigner, et vérifier si la personne est vraiment compétente dans ce domaine.*

*Demander : Est-ce que vous avez déjà vécu une situation de biais d'autorité ? Une situation où quelqu'un avait l'air d'avoir raison, mais finalement se trompait ?*

*Expliquer : La suite de la séance va faire le lien entre le biais d'autorité et notre manière de recevoir et chercher l'information.*

## Étape 3 : Biais d'autorité et EMI – 30'

### Introduction EMI – 5'

*[Diapo 15] Maintenant que nous avons compris comment le biais d'autorité fonctionne dans notre cerveau, nous allons voir comment il peut influencer la manière dont nous croyons une information.*

*Quand on lit ou on entend une information donnée par une personne qui semble importante, une personne connue, ou qui parle avec assurance, **Automatisme** réagit vite et a envie d'y croire sans vérifier.*

*C'est le biais d'autorité qui s'active parfois quand on reçoit une information et notre cerveau peut faire confiance automatiquement et trop rapidement.*

*Nous devons apprendre à activer **Capitaine Inhibition** : celui qui pose des questions. **Capitaine Inhibition** peut nous aider à repérer ce moment où nous risquons de croire trop vite. Ensuite, **Réflexion** peut nous aider à analyser l'information pour savoir si elle est fiable.*

*Nous allons donc apprendre une méthode pour vérifier les informations que l'on reçoit et ainsi savoir quand nous pouvons faire confiance.*

### Méthode pour vérifier l'information – 10'

*Dire : Quand vous entendez ou lisez une information, il ne faut pas seulement chercher à savoir qui parle mais également analyser comment il le sait. Voici les 3 grandes questions que **Réflexion**, doit se poser.*

*Projeter [Diapo 16] et présenter les étapes pour vérifier une info.*

*On rappellera aux élèves qu'ils devront activer **Capitaine Inhibition** pour freiner **Automatique**, puis utiliser **Réflexion** grâce à quelques questions :*

1. Qui est la personne qui parle, qui donne l'information ?
2. Comment le sait-elle ? Quelle preuve donne-t-elle ?
3. Est-ce que d'autres sources fiables disent la même chose ?

Expliquer : *Ces questions nous aident à ne pas tout croire tout de suite. Elles nous obligent à regarder l'information, pas seulement la personne.*

[Diapo 17] Proposer des questions à se poser lorsqu'une personne présente une information que l'on doit vérifier.

- *Qui parle ? Quelle est la source ?*
- *Est-ce que cette personne connaît bien ce sujet ?*
- *Y a-t-il une explication ou une preuve ?*
- *Comment le sait-elle ?*
- *Où vérifier ailleurs ? Quelles autres sources consulter ?*
- *Qu'est-ce qui me donne envie d'y croire ?*
- *Est-ce que je fais confiance ?*

Expliquer : *On ne fait pas confiance juste parce qu'une personne semble importante, célèbre, adulte ou sûre d'elle et qu'une personne peut être experte dans un domaine, mais pas dans un autre. Si l'information est vraie, on doit pouvoir la retrouver ailleurs. Si plusieurs sources fiables disent la même chose, on peut avoir confiance, c'est sûrement une information fiable. Face à une information sans preuve, on doit réfléchir et vérifier car une belle phrase ne suffit pas : il faut des preuves fiables.*

Dire aux élèves : *Nous allons réfléchir collectivement sur 2 informations pour nous entraîner : vous allez devoir répondre aux questions afin de déterminer si une information peut être digne de confiance, activer **Capitaine Inhibition** pour être sûr qu'on ne se laisse pas influencer par le biais d'autorité.*

Distribuer aux élèves le document Questionnaire sur le biais d'autorité (Annexe 1) et leur expliquer qu'ils vont devoir garder sous les yeux ces questions afin de pouvoir analyser les informations données.

Pour les deux informations, les élèves doivent répondre aux questions afin d'utiliser le curseur pour savoir s'ils font plutôt confiance ou pas confiance à l'auteur de l'information.

Projeter et lire [Diapo 18]. Laisser les élèves réfléchir une minute individuellement, puis avec leur voisin, puis les laisser proposer des réponses. Passer à la correction collective.

[Diapo 19] : *L'auteur de l'information est un expert dans le domaine des animaux, il donne des explications scientifiques, on peut vérifier avec d'autres sources donc on peut estimer qu'on se place vers la couleur VERTE et faire confiance à cette information.*

Projeter et lire [Diapo 20] : Laisser les élèves réfléchir une minute individuellement, puis avec leur voisin, puis les laisser proposer des réponses. Passer à la correction collective.

[Diapo 21] : *L'auteur de l'information, une youtubeuse, n'a aucune expertise dans le domaine dentaire, et ne donne aucune explication. En vérifiant sur d'autres sources plus sûres, on peut constater qu'il s'agit d'une fausse information donc on peut estimer qu'on se place vers la couleur ROUGE et ne pas faire confiance à cette information.*

## Activité EMI : analyser des informations – 10'

Expliquer : *Vous allez devoir répondre à ces questions par groupes de deux et essayer de savoir si vous pouvez faire confiance aux informations qui se trouvent dans les textes distribués.*

Distribuer aux élèves deux textes par binôme (A et B ou C et D) leur demande d'analyser (Annexe 2 – Exercice élève).

Demander : *Utilisez la grille pour chaque texte afin d'identifier la source, ce qu'elle affirme et repérer s'il y a des preuves, des références, des données. Pour chaque information il faut essayer de se situer sur le curseur de confiance afin d'estimer si on fait plutôt confiance ou non à l'auteur et surtout pouvoir le justifier.*

## Mise en commun et conclusion – 5'

[Diapo 22 à 24]

Choisir un ou deux groupes pour présenter leur analyse :

- Quelle affirmation semble fiable / non fiable ? Où doit-on se placer sur le curseur de confiance ?
- Pourquoi (selon les réponses aux 4 questions) ?
- Quel rôle a joué **Automatisme** (envie de croire) ? Et **Capitaine Inhibition** (faire une pause pour se poser les bonnes questions) ?

Faire émerger collectivement des **critères fiables** d'information :

- Source claire, identifiable, experte dans le domaine
- Preuves ou données / explications / méthode
- Recoupement possible avec d'autres sources
- Cohérence avec ce qu'on sait déjà (curseur de confiance vers le doute si l'affirmation trop radicale)

## Conclusion – 5'

[Diapo 28] Projeter à nouveau la diapo proposant les 3 personnages et dire aux élèves : Maintenant, vous avez une méthode simple pour analyser une information. Ce n'est pas parce que quelqu'un paraît expert ou parle avec assurance qu'il a raison. Ce qui compte, ce sont les preuves, la rigueur, le recoupement. Vous pouvez utiliser ces questions dans votre vie quotidienne, pour un fait scientifique, un conseil, une information lue ou entendue.

**Automatisme** : On a tendance à croire quelqu'un parce qu'il a de l'autorité (expert, adulte, personne connue, métier prestigieux,...)

**Inhibition, Piège** : On ne peut pas être expert dans tous les domaines. Même si quelqu'un est très compétent et reconnu sur un sujet, il ne peut savoir tout sur tout. Même un expert, ou quelqu'un de connu peut se tromper.

**Réflexion** : Avant de faire confiance à quelqu'un il faut se demander : « Est-ce que cette personne connaît vraiment le sujet ? » « Comment sait-il ce qu'il dit ? ». Il ne faut pas faire confiance automatiquement mais vérifier.